

**UNEF**

**SNESup**

# **ENSEMBLE AGISSONS SANS ATTENDRE**

« Je ne reculerai pas ... Je maintiendrai ... ». Cramponné par la Marne de son plan d'austérité, le maréchal professeur répète son entêtement à ne rien retrancher de son dispositif anti-populaire. Que croyez-vous qu'il attende, sinon que les oppositions finissent par se décourager ? On se lasse de présenter ses revendications à un mur.

Le Premier Ministre va même plus loin en refusant toute augmentation de salaires permettant le maintien du pouvoir d'achat. Pire en proposant aux jeunes comme solution au problème du chômage de quitter un endroit où ils sont chômeurs et déqualifiés. Il s'agit bien de la volonté, concernant les universités, de créer un volant de main d'œuvre qualifiée mais employée à des tâches inférieures à leur qualification et sous-munérée. C'est ce que les étudiants ont massivement refusé lors de la lutte du printemps 76 contre la réforme du 2ème cycle.

Il faut s'opposer aujourd'hui au chantage financier de M. Saunier-Seïté qui veut imposer par le biais des restrictions budgétaires les suppressions d'enseignement que le Secrétariat d'État aux Universités n'a pu arracher pour les 2ème cycles au plan réglementaire.

## **LA LUTTE EST NÉCESSAIRE**

Il est urgent de s'opposer à cette dégradation, à la baisse en cause des acquis. En effet, si la circulaire Imbert du 1er Janvier confirme les reculs imposés au printemps dernier, le danger demeure bien évidemment de redéploiement des enseignements, de suppression des formations existantes et d'adaptation de l'enseignement aux exigences du patronat.

Les luttes des étudiants et des universitaires, leur convergence, participent à la lutte d'ensemble de tous les travailleurs pour le maintien et le développement du potentiel culturel, scientifique et industriel de notre pays.

L'entêtement n'est pas une politique. L'alternative est simple : ou bien l'intransigeance butée du gouvernement confirme et la bataille gagne de l'ampleur et s'étend. La con-

jonction de la lutte pour le pouvoir d'achat avec l'action sur l'emploi se fait chaque jour plus étroite : la FEN, la CFDT et la CGT viennent ainsi de décider une vaste campagne de masse sur l'emploi. Nos obstinés ministres prendront-ils le risque de déclencher un conflit social généralisé ?

Ou bien la raison l'emporte, et l'on négocie. C'est possible. Les syndicats y sont prêts ! Parmi eux bien sûr l'UNEF et le SNESup qui ont des revendications précises soutenues massivement par les étudiants et les universitaires.

## **LA LUTTE EST POSSIBLE**

En témoignent les 4 millions de grévistes dans la Fonction Publique le 27 janvier.

De même la journée d'action du 19 janvier, organisée à l'appel du SNESup pour la défense du service public universitaire, contre la pénurie budgétaire et pour le déblocage des carrières, comme les résultats obtenus par l'UNEF aux élections universitaires et aux élections aux CROUS, ont permis d'enregistrer des premiers reculs de la part du Secrétariat d'État aux Universités notamment en arrachant des heures complémentaires supprimées.

L'UNEF et le SNESup appellent les étudiants et les enseignants à engager ensemble une grande bataille pour les crédits, notamment en définissant en commun fac par fac, UER par UER, année par année l'ensemble des besoins nécessaires en matière de crédits, de créations de postes, de rétablissement de constructions d'équipements, etc... et en agissant sans attendre pour obtenir satisfaction. Comme l'ont déjà fait avec succès les IUT de Marseille et Perpignan.

Ces luttes connaîtront une étape importante le 3 MARS PAR LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION ET DE MANIFESTATION POUR UN COLLECTIF BUDGÉTAIRE IMMÉDIAT POUR LES UNIVERSITÉS.

L'UNEF et le SNESup vous appellent à assurer le succès de cette journée en participant massivement.

**JEUDI 3 MARS 1977**

# **MANIFESTATION**

**PLACE JEANNE D'ARC**

**A 17 HEURES**